

VIERGE FLIEH



VIERGE S'AGE

## UNE FEMME

Géante donc et généreuse et riant de toutes ses dents ;  
une femme  
sachant jouer et aimant être jouée:  
vierge peut-être, folle parfois, mais toujours belle  
au grand théâtre de la vie.  
L'insolence de son rire: vierge folle ou vierge sage ?  
Dont la folie serait sagesse !

*Au coucher de la pleine lune du solstice d'été, quand se relève le soleil,  
entourée par quelques derniers couples de fêtards qui s'enlacent en frissonnant,  
elle se rhabille, aidée par les jeunes imberbes du Conservatoire,  
d'une sobre tunique blanche:  
le Grand Jeu peut recommencer!*

*Car, dès que s'ouvre la saison théâtrale, au début de l'automne,  
comment, pourquoi résister mieux qu'Elle  
aux cris, aux chants, aux plaintes des comédiens?  
Pourquoi, avec eux, avec Elle,  
ne pas s'illusionner, chaque soir, de nouvelles aventures,  
s'afficher dans d'autres oripeaux,  
se griser de mille couleurs plutôt que de grisaille?  
Pourquoi, avec eux, avec Elle, les jours de kermesse,  
ne pas danser entre les bons géants de Bruxelles  
et la reluquer qui relève, révèle Sa robe  
toujours plus bigarrée, plus chiffonnée, plus engrossée de rêves...*

*... jusqu'au tomber du rideau,  
jusqu'à la clôture de la saison.*

*Ce soir là,  
la reine aux mille jupons,  
la mendiante aux haillons d'ombre et de lumière,  
cachant son sourire derrière un loup (la plus belle affiche de l'année)  
s'aventure dans les jardins du Botanique.  
Stridences des flûtes, battements des tambours, gémissements des violons;  
Tous les Polichinelle, toutes les Colombine, tous les Arlequin,  
sont là pour la Fête de l'Été,  
et c'est, sous la pleine lune, la Vierge Folle qui mène le bal,  
sa robe tournoyant bien haut comme une flamme.  
Vraie flamme à minuit quand s'embrassent ses voiles d'artifices,  
vieilles affiches qui tombent en cendres,  
en souvenirs:  
la saison est morte...*

*Vive la saison!  
Innocente qui renaît dans une tremblante nudité pour promettre,  
avec quel sourire,  
des extases inconnues...  
Vite, qu'on la rhabille d'une sobre tunique blanche.  
Notre Vierge Sage*

Dans le cadre d'un concours organisé par la Maison du Théâtre de la Bellone, Aurore d'Utopie a proposé de reproduire en polyester et à une taille gargantuesque la Vierge Folle de Rik Wouters. Cette idole aurait, chaque année, été habillée d'une tunique de lin encollée des affiches des spectacles programmés tout au long de la saison bruxelloise. Elle se serait élevée au dessus d'une roue munie d'une soufflerie et prolongée par trois bras permettant à trois personnes de la faire valser au milieu des braves géants des Marolles et à l'avant-scène de la société du spectacle.



EVE DE REVE

